

C'est le moment des douleurs, du calvaire ; c'est ce qui me fait espérer que le sacrifice sera béni. Que le bon Dieu est bon de nous ôter toute créature, tout appui humain, toute prévision, tout avenir ! Quelle grande grâce de s'abandonner de moment à moment à Dieu, à sa Bonté, à sa Sagesse ! Nous en sommes là, mais avec le cœur content et abandonné au bon plaisir divin.

*Fête-Dieu, 11 Juin 1857.*

Cette fête a été belle pour nous ; nous avons le P. Hermann, Carme, qui nous a prêché, comme il sait si bien dire, sur le T. S. Sacrement ; notre chapelle avait tout ce qu'elle a de beau. Votre ornement blanc a fait les frais de la moitié des messes, et votre jolie pale blanche que j'ai trouvée d'un goût très pur et que je préfère à tout ce qui est doré même. Merci, merci de tout : des étoles, du linge d'autel, des callottes et des rabats mêmes, quoique nous n'en portions plus ; car j'ai aussi fait le sacrifice de la calotte, et je n'en ai pas mal aux dents pour cela. Ma santé a tenu bon, même avec les adorations de nuit. Voyez si la grâce ne vaut pas mieux que tous les petits soins.

*1 Oct. 1857.*

J'ai trouvé des croix qui, j'espère, tourneront à la gloire de Dieu, ou seront la preuve que Dieu ne veut pas notre Œuvre.

*6 Oct. 1857.*

Vous me demandez, chère fille, quelques détails sur nos épreuves ; les voici : le démon a tourné la tête à deux de nos prêtres pendant mon absence, ils ont mal parlé de l'Œuvre au dehors ; ils ont agi auprès de leur Evêque pour s'en aller, et on n'a pas ménagé l'Œuvre. A mon arrivée, un frère qu'ils avaient amené est parti. Deux affaires tendant à nous procurer une maison ont manqué en mon absence.

Un de nos prêtres a écrit au Cardinal de Paris lui demandant un poste, chose qui m'a fait une grande peine. Le P. de Cuers est resté fidèle et dévoué ; c'est un saint. J'apprends tous les jours des choses incroyables. Au milieu de tout cela, mon cœur ne perd pas confiance. Le P. Hermann est venu ici pendant mon absence, on lui a tourné la tête et il nous écrit des choses incroyables.

Dieu seul, voilà la véritable pierre fondamentale et éternelle. J'espère que la main de Dieu nous soutiendra, nous